

*Lettre de M. l'abbé Bergier, à S. A. S. le P.
L. E. de W.*

Mon prince,

„ Il est assez étonnant que le Traité du Gou-
 „ vernement de l'Eglise & de la puissance du
 „ Pape par Febronius, fasse du bruit dans quel-
 „ ques états d'Allemagne ; soit pour le fond,
 „ soit pour la forme, ce livre ne m'a jamais
 „ paru capable de faire impression sur des hom-
 „ mes instruits & qui se piquent de raisonner.
 „ Ce que l'auteur a dit de vrai, est emprunté
 „ des théologiens François, particulièrement de
 „ M. Bossuet, dans sa Défense de la Déclaration
 „ du clergé de France de 1682 ; ce qu'il a dit
 „ de faux & d'erroné, est tiré des protestans,
 „ des jansénistes, ou des canonistes qui cher-
 „ choient à chagriner la cour de Rome dans des
 „ tems de troubles. Ces divers matériaux qui
 „ n'étoient pas faits pour aller ensemble, ont
 „ été compilés assez mal-adroitement par Febro-
 „ nius ; il a rapproché des lambeaux qui s'en-
 „ tredétruisent ; comme il n'en part jamais de prin-
 „ cipès universellement avoués, il tombe con-
 „ tinuellement en contradiction, il nie dans un
 „ endroit ce qu'il affirme dans un autre, il sou-
 „ tient une opinion dans le tems même qu'il fait
 „ profession de la rejeter : ce seroit assez de
 „ comparer seulement les titres des chapitres &
 „ des sections de son ouvrage, pour voir ou qu'il

injures grossières, par des altérations, suppressions, falsifications, par des assertions théologiquement fausses, dans la Gazette (dernière feuille de 1782), asyle reconnu de la calomnie, de l'erreur & de la fureur, qu'il suffit de nommer pour être dispensé d'y répondre, & même pour ne pouvoir le faire sans se dés-honorer.